

LES LABRIDÉS DES CÔTES DE BRETAGNE

par J.-P. QUIGNARD

Poursuivant mes recherches sur les Labridés, j'ai pu récolter et examiner, sur place ou grâce aux envois qui m'ont été faits, un grand nombre de spécimens provenant de : La Rochelle, Lorient, Le Guilvinec et Roscoff. Il m'a été aussi permis de faire un recensement des représentants de cette famille sur les côtes bretonnes et d'évaluer approximativement leur fréquence.

Les deux travaux les plus récents concernant, soit les Labridés de l'ensemble des côtes atlantiques françaises, soit ceux de la région bretonne ont pour auteurs A. CANTACUZÈNE (1956), et M.-L. BAUCHOT et R. BAUCHOT (1961), ce dernier ouvrage étant limité aux Crénilabres.

La famille des Labridés (Téléostéens, Perciformes) est représentée sur les côtes de Bretagne par sept espèces réparties dans cinq genres :

<i>Labrus berggylta</i> ASCANIUS, 1772	<i>Ctenolabrus rupestris</i> (LINNÉ, 1758)
<i>Labrus bimaculatus</i> LINNÉ, 1758	<i>Centrolabrus exoletus</i> (LINNÉ, 1758)
<i>Symphodus (Crenilabrus) melops</i> (LINNÉ, 1758)	<i>Coris julis</i> (LINNÉ, 1758)
<i>Symphodus (Crenilabrus) bailloni</i> (VALENCIENNES, 1839)	

Dans cette note, je me contenterai de donner une description sommaire des différentes espèces pour permettre leur identification. J'insisterai davantage sur leur distribution géographique et leur fréquence en Bretagne.

Famille **LABRIDAE**

Caractères généraux : corps ovale, écailles cycloïdes, lèvres charnues, dorsale unique longue à rayons épineux et mous, ventrales thoraciques, mâchoires dentées, os pharyngiens munis de molaires disposées en pavage (deux os pharyngiens supérieurs, un os pharyngien inférieur).

Genre **Labrus** LINNÉ, 1758

Caractères généraux : plus de 40 écailles sur la ligne latérale, dents maxillaires sur une seule rangée, trois rayons épineux à la nageoire anale. Tête en partie écailleuse.

Labrus berggylta ASCANIUS, 1772 ; syn. : *Labrus maculatus* BLOCH, 1787
Labrus cornubiensis COUCH, 1832
Labrus donovani VALENCIENNES, 1839.

Description. Longueur de la tête sensiblement égale à la hauteur du tronc. La coloration de cette espèce est si variable qu'il est impossible de décrire toutes les livrées que peut revêtir ce poisson.

Les jeunes individus sont généralement verts, avec une bande argentée latérale allant de l'œil à la nageoire caudale.

Les adultes peuvent être verts, marron, orange avec le ventre et les flancs souvent marbrés de

lignes d'un jaune orangé plus ou moins doré. Les exemplaires provenant de Bretagne présentent les formules méristiques suivantes :

D. XIX-XXI/10-11 ; A III/8-10 ; P 13-15 ; L. lat. 43-49 ; Vert. 37-38 ; taille max. : 60 cm.

Répartition géographique. *Labrus berggylta* est typique des côtes de l'Océan atlantique nord-est ; on le trouve depuis Trondhjem (Norvège) jusqu'aux côtes marocaines et à Madère. En Méditerranée sa fréquence diminue rapidement vers l'est : on ne le rencontre plus sur les côtes françaises et il est très rare en Algérie.

Habitat et fréquence en Bretagne. Il est très abondant sur les côtes bretonnes dans les herbiers (surtout formes jeunes) et dans la zone des Laminaires (adultes).

Reproduction : mai-juin (début juillet).

Labrus bimaculatus LINNÉ, 1758 ; syn. : *Labrus mixtus* LINNÉ, 1758
Labrus ossifagus LINNÉ, 1758
Labrus carneus BLOCH, 1787.

Description. Longueur de la tête plus grande que la hauteur du tronc.

1°) Livrée primaire (généralement liée au sexe femelle) : teinte d'ensemble du corps jaune rose et même rouge ; une tache noire à la partie supérieure du pédicule caudal ; deux ou trois autres taches noires à la base de la portion molle de la nageoire dorsale.

2°) Livrée secondaire (généralement liée au sexe mâle) : corps brun verdâtre ou rougeâtre avec 4 ou 5 bandes longitudinales d'un bleu violacé. Tête marron parcourue de bandes bleues ou violacées.

D XVI-XVIII/12-14 ; A III/10-12 ; P 14-15 ; L. lat. 45-48 ; Vert. : 38-39 ; taille max. : 35 cm.

Répartition géographique. *Labrus bimaculatus* se rencontre depuis les côtes de Norvège jusqu'au cap Vert. Il est présent dans toute la Méditerranée.

Habitat et fréquence en Bretagne. *Labrus bimaculatus* est assez commun dans cette région. Les jeunes vivent dans les herbiers avec *L. berggylta* et *Symphodus melops*. Les individus plus âgés se trouvent dans les zones rocheuses couvertes de Laminaires avec *L. berggylta* adulte.

A Roscoff en septembre 1964 dans les herbiers, j'ai trouvé 4 jeunes exemplaires de *L. bimaculatus* ce qui représente 0,9 % de la pêche en Labridés. Dans la zone des Laminaires le pourcentage de *L. bimaculatus* semble être à peu près le même. Au Guilvinec le pourcentage a été de 1,3 %.

Reproduction : mai-juin.

Genre ***Symphodus*** RAFINESQUE, 1810

S.-genre ***Crenilabrus*** CUVIER, 1815

Caractères généraux : moins de 40 écailles sur la ligne latérale, dents maxillaires sur une seule rangée, trois rayons épineux à la nageoire anale. Tête en partie écailleuse.

Symphodus (Crenilabrus) melops (LINNÉ, 1758) ; syn. : *Crenilabrus gibbus* VALENCIENNES, 1839
Lutjanus norvegicus BLOCH, 1791.

Description. Tous les individus observés présentent une tache arquée, en arrière de l'œil, de couleur bleue, verte, rouge foncé légèrement doré ; cette tache devient noire lorsque le poisson est conservé dans l'alcool ou le formol. Une tache noire sur le pédicule caudal tangente inférieurement à la ligne latérale.

Livrée juvénile : corps brun clair avec reflets et taches couleur brique et verdâtres.

Livrée femelle : corps brun clair ou légèrement verdâtre avec de grosses macules marron ; papille urogénitale noire ou bleue.

Livrée mâle : corps vert avec de nombreuses taches d'un rouge brique ; tête parcourue de bandes longitudinales vertes, rouges ou orange ; papille urogénitale, petite, incolore.

D XV-XVII/8-10 ; A III/9-11 ; P 13-15 ; L. lat. 32-37 ; Vert. 32-33 ; joue : 4 à 6 rangées d'écaillés ; pores céphaliques peu nombreux et gros.

Répartition géographique. On rencontre cete espèce des îles Canaries et des côtes atlantiques marocaines jusqu'en Norvège. *S. melops* est présent sur tout le pourtour de la Méditerranée.

Habitat et fréquence en Bretagne. Il est très commun dans les herbiers de Zostères de Bretagne. On pêche les plus gros exemplaires en même temps que les *L. berggylta* adultes.

Reproduction : mai-juillet.

Symphodus (Crenilabrus) bailloni (VALENCIENNES, 1839) ; syn. : *Symphodus pirca* (WALBAUM, 1792) in D.S. JORDAN, 1891 ; FOWLER, 1936 ; LOZANO Y REY, 1952 ; DOLLFUS, 1955 ; BAUCHOT et LUBET, 1957.

Description. Les spécimens de cette espèce possèdent tous une tache bleue ou marron à la base des pectorales, une tache noire sur les premiers rayons de la portion molle de la dorsale et une tache noire sur le pédicule caudal sous la ligne latérale.

Livrée juvénile : corps marron verdâtre.

Livrée femelle : corps marron ou beige avec des macules d'un marron plus foncé ; papille génitale d'un gris-bleu ou noire.

Livrée mâle : corps d'un beau marron-vert avec des zones rougeâtres ; de nombreuses petites taches vertes et orangées sur les flancs et le dos ; papille génitale petite jaunâtre.

Les individus de Bretagne présentent les formules méristiques suivantes :

D XIV-XV/10-11 ; A III/9-10 ; P 13-15 ; L. lat. 33-38 ; Vert. 32-33 ; joue 2 ou 3 rangées d'écaillés ; pores céphaliques petits et très nombreux (plusieurs centaines) ; taille max. 25 cm.

Répartition géographique. *S. bailloni* est typique des côtes nord-est de l'Océan atlantique. Il est signalé du cap Juby à l'embouchure de la Somme. En Méditerranée on le trouve sur la côte espagnole jusqu'au niveau des îles Baléares (F. DE BUEN, 1935).

Habitat et fréquence en Bretagne. Comme le font remarquer M.L. BAUCHOT et R. BAUCHOT (1961) « *C. bailloni* bien qu'observé en de nombreux points de nos côtes par plusieurs auteurs, semble assez rare ». Aussi sa répartition et sa fréquence sur les côtes bretonnes et les régions avoisinantes demandent quelques précisions.

VALENCIENNES (1839) in CUVIER et VALENCIENNES, le signale de La Rochelle et de Saint Valéry près de l'embouchure de la Somme. Le dessin qu'il donne de ce poisson contient une erreur car il représente 5 rangées d'écaillés sur la joue au lieu de 2. MOREAU (1881) cite aussi ces deux localités et ajoute qu'il est excessivement rare dans la Manche.

En 1885 G. LENNIER en récolte un exemplaire sur les côtes de la Seine-maritime à La Hève. H. GADEAU DE KERVILLE (1897) cite ce même exemple.

GUNTHER (1862) indique de façon laconique sa présence dans la Manche (British Channel) et J. COUCH (1864) écrit « This species is now for the first time introduced among British fishes and too with some degree of hesitation ». Le dessin qu'en donne cet auteur présente la même erreur que celui reproduit par VALENCIENNES.

Enfin M.-L. BAUCHOT et R. BAUCHOT (1961) nous apprennent que le Museum de Paris possède des exemplaires provenant de Bretagne : Le Croisic, Le Guilvinec.

LE DANOIS (1913), A. CANTACUZÈNE (1956), P. DE BEAUCHAMP (1914), E. WUITNER (1913), etc., qui ont particulièrement étudié les côtes de Bretagne, n'en parlent pas.

Pour la côte anglaise il n'est plus signalé depuis COUCH (1864). On ne le retrouve ni dans la liste des Poissons donnée dans « Plymouth marine fauna » (1931 et 1957) ni dans le livre de JENKINS J.T. (1925 et 1946) ni dans celui de EALES N.B. (1950).

Donc cette espèce n'a jamais été trouvée, à notre connaissance, sur la côte nord de la Bretagne.

Pour ma part, je l'ai trouvé à Lorient, Le Guilvinec (Sud-Finistère), Douarnenez (Finistère), Roscoff (Nord-Finistère).

Ce poisson comme *S. melops* vit dans les herbiers de Zostères quand il est jeune et dans la zone des Laminaires avec *L. berggylta* adulte quand il devient âgé (19 à 24 cm). A Roscoff en septembre 1964 j'ai récolté deux *S. bailloni* pêchés en « profondeur » en même temps que des *L. berggylta*. Ils représentaient 2,2 % de la pêche de Labridés. En juin 1965 j'en ai trouvé 3 exemplaires dans les herbiers de Zostères, ce qui représente 1,7 % de la pêche.

A Douarnenez un lot de Labridés contenait 2 *S. bailloni*, soit 2 %. Sur 131 *S. melops* et 40 *L. berggylta* de petite taille recueillis au Guilvinec, il y avait 4 *S. bailloni*, soit 2,2 %. Enfin, dans une expédition de *S. melops* faite par un mareyeur de Lorient, j'ai trouvé 5 % de *S. bailloni*.

Donc sur les côtes bretonnes *S. bailloni* n'est pas très rare et il existe aussi bien sur la côte nord que sur la côte sud. Toutefois il semble plus abondant dans la région de Lorient.

On a dû, très certainement, le confondre fréquemment avec *S. melops* auquel il ressemble beaucoup si l'on ne prête pas attention aux faits que *S. bailloni* présente 2 ou 3 rangées d'écaillés sur la joue et de très nombreux pores céphaliques tandis que *S. melops* ne possède que peu de pores céphaliques et 4 à 6 rangées d'écaillés sur la joue.

Reproduction : mai-juin.

Genre *Centrolabrus* GUNTHER, 1861 ⁽¹⁾

Caractères généraux : moins de 40 écaillés sur la ligne latérale. Dents maxillaires sur un rang. Quatre à six rayons épineux à la nageoire anale. Tête en partie écailleuse.

Centrolabrus exoletus (LINNÉ, 1758) ; syn. : *Labrus pentacanthus* LACÉPÈDE, 1802
Crenilabrus microstoma THOMPSON, 1837.

Description. Dos et dessus de la tête bruns ; gorge et ventre jaunâtres avec des petits traits d'un jaune orangé sur les flancs, museau marron. Joues présentant des bandes longitudinales de couleur violette ou marron ; sur la nageoire caudale une bande transversale d'un marron noir.

D XVIII-XX/5-7 ; A IV-VI/6-8 ; P 12-14 ; L. lat. 33-37 ; Vert. 32-34 ; taille max. 15 cm.

Répartition géographique. On rencontre *C. exoletus* des côtes du Portugal et d'Espagne (Saint Sébastien) (NOBRE, 1935 ; F. DE BUEN, 1935) aux côtes de Norvège. Il est cité pour la première fois en France (Roscoff) par LE DANOIS en 1913, puis par CANTACUZÈNE (1956) dans le même lieu.

Habitat et fréquence en Bretagne. J'ai retrouvé ce poisson à Roscoff en septembre 1964 et juin 1965 avec *Ctenolabrus rupestris* dans les zones rocheuses à Laminaires. Sur 136 *C. rupestris* récoltés en 15 jours environ, il y avait 15 *Centrolabrus exoletus*. De plus j'ai reçu de Lorient et du Guilvinec respectivement 105 et 112 *C. exoletus* récoltés en une seule pêche.

Donc ce Labridé est assez abondant sur les côtes nord et sud du Finistère.

Reproduction : mai-juin.

Genre *Ctenolabrus* VALENCIENNES, 1839

Caractères généraux : moins de 40 écaillés sur la ligne latérale, dents maxillaires sur plusieurs rangs. Anale à 3 rayons épineux. Tête en partie écailleuse.

Ctenolabrus rupestris (LINNÉ, 1758) ; syn. : *Labrus suillus* LINNÉ, 1758
Ctenolabrus marginatus et *acutus* VALENCIENNES, 1839.

Description. Teinte générale d'un marron plus ou moins orangé ou d'un vert légèrement chargé

1) GÜNTHER a décrit le genre *Centrolabrus* dans une note avant la publication de son « Catalogue of the Fishes in the B.M. » (1862).

de marron. Une macule noire sur le pédicule caudal au-dessus de la ligne latérale et une autre sur les 3 premiers rayons durs épineux de la dorsale. Anus entouré de noir. Pas de dimorphisme sexuel apparent.

D XVI-XIX/7-10 ; A III (IV)/7-9 ; P 13-15 ; L. lat. 35-39 ; Vert. 32-35 ; taille max. 15 cm.

Répartition géographique. *Ctenolabrus rupestris* semble propre à l'Atlantique septentrional. Mais il se rencontre depuis les côtes de Norvège jusqu'aux côtes marocaines et en Méditerranée.

Habitat et fréquence en Bretagne. Il est fréquent à Roscoff. Les jeunes individus de moins d'un an vivent dans les herbiers de *Zostères*. J'en ai récolté un grand nombre au havenet, en septembre 1964, dans le chenal. Par contre en juin et juillet je n'en ai plus trouvé. Les adultes fréquentent les fonds rocheux à Laminaires. J'ai reçu quelques individus de Lorient et du Guilvinec.

Genre *Coris* LACÉPÈDE, 1802

Caractères généraux : tête nue ; dorsale présentant des rayons simples et flexibles moins nombreux que les rayons mous segmentés. Cinquante ou plus de cinquante écailles sur la ligne latérale.

Coris julis (LINNÉ, 1758) ; syn. : *Julis gioffredi* RISSO, 1810
Julis vulgaris FLEMING, 1828
Julis festiva VALENCIENNES, 1839.

Description. Les girelles sont très brillamment colorées. La diversité de leur coloration en rend la description presque impossible. Pourtant on peut distinguer :

une livrée primaire de teinte brune ou rougeâtre (♂ et ♀ du type *gioffredi*)
une livrée secondaire de teinte bleue et rouge (♂ du type *vulgaris*).

D IX/12 ; A III/11-12 ; P 12-14 ; L. lat. 73-80 ; Vert. 25 ; taille max. 25 cm.

Répartition géographique. La patrie de *Coris julis* semble bien être la Méditerranée mais elle se rencontre dans l'Océan atlantique depuis le golfe de Guinée jusque sur les côtes du Danemark et de Suède.

Habitat et fréquence en Bretagne. Quoique très rare ce Labridé est connu depuis longtemps dans la Manche. Il est cité pour la première fois des côtes bretonnes sous le nom de « *Julis festiva* » par VALENCIENNES (1839) d'après un spécimen capturé en mai 1826 à Brest. Je n'ai pas retrouvé *Coris julis* sur les côtes de Bretagne.

Conclusion

Sept espèces de Labridés habitent les côtes bretonnes. Si ces poissons sont généralement peu cités dans les listes faunistiques cela est dû probablement au peu d'intérêt économique qu'ils présentent dans cette région de France.

Un huitième Labridé sera certainement à ajouter dans l'avenir à cette liste : *Acantholabrus palloni* (Risso, 1810) puisqu'il se rencontre des îles Canaries à la Norvège et qu'il est cité en Angleterre (Cornouailles).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE (R.M.), 1954-1956. — Peixes de Portugal e Ilhas adjacentes. — *Portug. Acta Biol. (B)*, **5** : 768-784, fig. 328-332.
- BAUCHOT (M.-L.) et BAUCHOT (R.), 1961. — Les Crénilabres des côtes atlantiques françaises (Téléostéens, Perciformes, Labridae). — *Bull. Mus. Hist. Nat.*, Paris, 2^e s., **33** (1) : 84-97, fig. 1-3.
- BAUCHOT (M.-L.), BAUCHOT (R.) et LUBET (P.), 1957. — Etude de la faune ichthyologique du Bassin d'Arcachon (Gironde). — *Bull. Mus. Hist. Nat.*, Paris, 2^e s., **29** (5) : 385-406.

- BEAUCHAMP (P. DE), 1914. — Les grèves de Roscoff. — 1-267, fig. 1-30, pl. 1-74.
- BUEN (F. DE), 1935. — Fauna ictiologica. Catalogo de los peces ibericos (II). — *Instituto español de oceanografía, Notas y Resúmenes* 2^o s., **89** : 127-131, fig. 99-107.
- CANTACUZÈNE (A.), 1956. — Inventaire de la faune marine de Roscoff. Poissons. — *Trav. St. biol. de Roscoff*, suppl. 8, 34 (d'après les notes de J. LE GALL †).
- COUCH (J.), 1864. — A history of the fishes of British Islands. — III, 24-48, pl. CXXV-CXXXIV.
- CUVIER (G.) et VALENCIENNES (A.), 1839. — Histoire naturelle des Poissons. — Paris, Pitois-Levrault, XIII, 146-223, fig. 373.
- EALES (N.B.), 1950. — The littoral Fauna of great Britain. — 272-280.
- FOWLER (H.W.), 1936. — The marine fishes of west africa. — *Bull. amer. Mus. Nat. Hist.*, **70** (2) : 959-983 et : 1312-1315.
- GADEAU DE KERVILLE (H.), 1897. — Faune de la Normandie (Poissons). — Paris J.B. Baillièere et fils, IV, 364-365 et : 650.
- GÜNTHER (A.), 1861. — A preliminary synopsis of the Labroid. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3^e s., **8** : 382-389.
— 1862. — Catalogue of the Fishes in the British Museum. — IV, 65-93 et 195-197.
- JENKINS (J.T.), 1946. — The fishes of the British isles. — 127-131, pl. 52.
- JOUAN (H.), 1859. — Poissons de mer observés à Cherbourg en 1858 et 1859. — *Mém. Soc. imp. Sc. Nat.*, Cherbourg, **7** : 170-172.
- LE DANOIS (E.), 1913. — Contribution à l'étude systématique et biologique des Poissons de la Manche occidentale. — Paris, Masson et Cie : 61-66, fig. 90-100.
- LENNIER (G.), 1885. — L'estuaire de la Seine. — **2** : 155.
- LOZANO Y REY (L.), 1952. — Peces fisoclistos. — *Mem. real. Acad. Ciencias Madrid*, **14** (2) : 394-461, fig. 21, pl. XXXI-XXXVII.
- MALARD (A.E.), 1890-1891. — Catalogue des Poissons des côtes de la Manche dans les environs de Saint-Vaast. — *Bull. Soc. philom.*, Paris, 8^e S, **2** : 60-101.
- MOREAU (E.), 1881. — Histoire naturelle des Poissons de France. — Paris, G. Masson, édit., III, 79-148, fig. 155-160.
- Plymouth marine fauna, 1931 et 1957. — Labridae. — 328-329 et 396-397.
- POLL (M.), 1947. — Poissons marins. Faune de Belgique. — 260-266, fig. 164-169.
- SAUVAGE (H.E.), 1888. — Catalogue des Poissons des côtes du Boulonnais (Vimereux). — *Bull. Sc. France Belgique* : 438-443.
- WUITNER (E.), 1913. — Pêches et captures zoologiques dans les parages de l'île de Tatihou (Manche). — *Ann. Ass. Nat. Levallois-Perret*, 82-86.
- YARRELL (W.), 1836. — A history of British Fishes. — Londres, J. van Voorst, I, 275-301, 11 fig.